Shape of Sorrow

par

Darkecho

1. Premières impressions

2. Gêne et fin de semaine

3. Étonnement

4. Télephone et chemise

Premières impressions

Commentaire de l'auteur : Une histoire qui m'a été inspirée par un de mes amis, qui est assez froid, tout comme mon très chez Seth...

Bonne lecture a tous !

****

"Gabriel, on n'a pas le temps, dépêches-toi !"

Je descendis les marches de l'escalier en traînant ma lourde valise derrière moi. J'entendais Aalona, ma soeur aînée, qui m'appelait de l'entrée. Je lançais un dernier regard par-dessus mon épaule, enfin prêt à quitter ma chambre.

"GABRIEL !"

Je me dépêchais de sortir de la maison et de faire rentrer ma valise dans le coffre de la voiture, voulant à tout prix éviter une légendaire colère de ma soeur. Après un tour de clé sur la porte, Aalona se précipita dans la voiture et démarra en trombe quelques secondes plus tard.

"Tu es si pressée que ça ?"

"J'ai une tonne de rendez-vous très importants, je n'ai pas du tout envie d'être en retard !"

Je me tus alors qu'elle manoeuvrait dans les rues animées de notre petite ville. Mes yeux détaillaient fébrilement le paysage, que je connaissais certes par coeur, mais qui m'apportait toujours un grand réconfort lors de mes périodes d'angoisse.

Aalona me lança un rapide coup d'oeil et esquissa un sourire.

"Ne stresses pas, tout va bien se passer. Et puis, je viens te récupérer demain soir !"

Quelque peu rassuré par ses sages paroles, je retournais à ma contemplation des alentours, le visage appuyé sur la main. Il était vrai qu'une rentrée scolaire ne devait pas être une source d'inquiétude, mais celle-ci était synonyme d'incertitude. Je me lançais dans des études de littérature, sans savoir si ces longues années allaient me plaire, et j'avais affreusement peur de me tromper de voie.

Nous arrivâmes devant le grand bâtiment de l'école une heure après notre départ. Aalona m'aida à sortir ma valise, m'embrassa rapidement sur la joue et reprit la route après un dernier conseil.

"Fais attention à toi, ne manges pas ton copain de chambre !"

J'avais omis ce détail. M'étant inscrit comme interne, j'allais sans aucun doute partager une chambre avec quelqu'un. Je n'avais jamais été d'un naturel antisocial, mais le fait de peut être partager la chambre avec une personne qui pouvait avoir jusqu'a 10 ans de plus que moi ne m'enchantais pas non plus. Car l'université accueillait des élèves de collège comme des étudiants de doctorat qui pouvait avoir 25 ans ou plus.

Prenant mon courage à deux mains, j'inspirais une grande bouffée d'air et je traînais ma valise jusqu'aux bâtiments. Je passais le grand portail en fer forgé et fis mes premiers pas à Greenleaf, université pluridisciplinaire. A l'entrée, de grands panneaux indiquaient les différentes sections de l'école, ce qui me facilita grandement la tâche. En suivant le

chemin des internats, je croisais toute sorte de personnes, souriantes pour beaucoup, d'autres à l'air morose, et certains autres encore, totalement perdus, comme moi.

L'université était entourée d'arbres et d'espaces verts, ce qui la rendait très agréable à parcourir, et je me surpris à ralentir le pas pour observer les alentours. Le stress qui comprimait mon estomac disparaissait petit à petit, et je me sentais presque bien.

Une fois devant la porte de l'internat, que je ne pouvais pas manquer grâce à l'immense panneau "INTERNAT GARCON", je pus discerner de la musique venant d'un piano. J'esquissais un sourire, étonné mais heureux que de constater que je continuerais à m'entrainer, même ici. Je jouais du piano depuis des années déjà, et je m'exerçais tous les jours, en vue de faire des concerts un jour.

Une grande liste était affichée à l'entrée des dortoirs, composée des noms des occupants et de leur numéro de chambre. Après quelques minutes, je dénichais le mien, chambre 14.

Je trouvais rapidement la chambre. Sur la porte, une étiquette était accrochée et indiquait : "ACKART Gabriel - HYDE Seth". Ce nom ne me disais rien, et je n'y prêtais pas attention. J'entrais dans la chambre. Du moins, j'essayais, car la porte était fermée. Poussant un soupir d'exaspération, je laissais ma valise devant la porte et je ressortais vers le bâtiment principal, où devait se dérouler la cérémonie d'entrée, comme indiqué sur la lettre que j'avais reçue quelques jours au par avant.

Quel genre de personne mon colocataire Seth Hyde pouvait t'il bien être ? J'y pensais distraitement, observant à nouveau le visage des gens que je rencontrais en chemin.

J'entendais des voix qui s'élevaient au loin, certainement du bâtiment principal. J'accélérais le pas, lançant un rapide coup d'oeil à ma montre, et une fois sur les lieux, je me rendis compte que c'était là où les nouveaux élèves étaient accueillis. J'étais en retard dès le début de l'année, et j'allais faire mauvaise impression.

Devant le grand bâtiment en pierre était montée une estrade, sur laquelle un homme récitait un long monologue. Il m'apparut comme le directeur au premier coup d'oeil. En écoutant son long discours qu'il avait du apprendre par coeur au fil des années, j'appris que les élèves de ma section, littérature en somme, étaient répartis dans la division A de l'école, soit un grand bâtiment en vieilles pierres, à l'ouest du bâtiment principal. Sans se faire attendre, un flux d'élèves prit la même direction. Je me décidais à les suivre, et je me retrouvais dans un très grand amphithéâtre.

Je ne connaissais personne à Greenleaf, ainsi, je m'assis sans faire attention à qui se trouverait à mes cotés, plus motivé par les cours que par les rencontres. Je sorti mes affaires de mon sac et attendis le début des cours, ou du moins, l'arrivée d'un professeur. Nous devions être deux cent jeunes gens assis dans la salle, à attendre, et la tension se faisait sentir malgré les joyeux bavardages qui emplissaient le lieu.

Une femme d'une cinquantaine d'année fit son apparition quelques minutes plus tard, suivi d'un petit groupe d'élèves, plus âgés que nous, à la mine très sérieuse.

Elle se présenta comme Mrs Baker, notre professeur de littérature moderne, et commença son cours en nous informant que les personnes qui l'accompagnaient étaient des étudiants de la section littérature, âgés de quatre ans de plus que nous, et qui débutaient leurs stages annuels à ses côtés, pour atteindre leur objectif avoué : devenir professeur.

Les étudiants étaient très silencieux, et très disciplinés. L'air sérieux, ils ne réagissaient pas à nos regards interrogateurs, et s'installèrent derrière Mrs Baker, prêts à écrire. Parmi eux, j'aperçus un jeune homme au teint clair, portant de beaux cheveux noirs aux reflets argentés, certainement le plus concentré et le plus placide des étudiants. Alors que ces derniers échangeaient des sourires et des clins d'oeil avec les jeunes étudiantes, lui ne bronchait pas, son regard ne quittant pas sa feuille ni son manuel ouvert.

Je me surpris à le chercher du regard pendant l'heure, alors qu'il ne m'arrivait pourtant jamais de me désintéresser d'un cours. Cependant, il ne me lança pas un seul coup d'oeil, et je me désintéressais de lui.

J'alternais entre toutes les matières, toujours assis seul en haut des gradins des immenses salles de classe. Je n'attirais

pas les gens, ce qui avait toujours été le cas. Il est vrai que je ne m'étais jamais considéré comme quelqu'un de plaisant, ou de charismatique. Je faisais le premier pas pour parler aux autres, et l'inverse ne se produisait que rarement. Les amis que j'ai eu m'ont souvent dit que je faisais penser à l'automne, à cause des couleurs qui me compose : Mes yeux verts, mon teint légèrement halé et mes cheveux bruns, mêlé de doré et de roux leur rappelait la nature qui se fane. C'est certainement pour cela que je n'attire pas réellement les regards. Personne n'a envie d'aborder une feuille morte.

Lorsque la matinée se termina, je me dirigeais, toujours à l'aide des panneaux, vers la cafétéria, pour satisfaire mon estomac qui criait depuis un moment. Je trouvais une table vide et picorais mon assiette de carottes râpées, les yeux dans le vide. Sans que je le remarque, une jeune fille s'était assise en face de moi. Quand je me rendis enfin compte de sa présence, elle me regardait, le visage dans les mains, un petit sourire en coin sur ses lèvres.

"Ho, excuse-moi, je ne t'avais pas remarqué..."

"J'avais remarqué ça ! Je suis Aracelis Green ! A qui ai-je l'honneur ?"

"Gabriel Ackart."

Je ne pus m'empêcher de lui rendre son beau sourire, et elle me fit un clin d'oeil. Son air enjoué me donna un coup de fouet. J'observais son beau visage très féminin, ses grands yeux bleus et ses cheveux blonds. Elle était pétillante et me semblait très agréable. Pendant que je finissais mes carottes, nous parlâmes de sujets variés, et elle me fit part de quelques conseils, comme des raccourcis entre les bâtiments, ou les horaires interchangeables. Elle était en section mathématique, vivait-elle aussi à l'internat et connaissait beaucoup de monde sur le campus. Après un coup d'oeil rapide à sa montre, elle s'éclipsa précipitamment, ses cours débutant avant les miens.

Je retrouvais les amphithéâtres du bâtiment A pour l'après midi, et je me rendis compte que dès le premier jour, les professeurs avaient décidé de ne pas nous ménager. Je compris très vite que l'année n'allait pas être de tout repos.

Mais malgré cela, la journée se passa assez tranquillement, et le soir venu, je retrouvais Aracelis pour dîner. Même si la cuisine de l'internat n'égalait pas celle d'Aalona, je mangeais très convenablement, et en très bonne compagnie. Aracelis me paraissait quelqu'un de très agréable, et j'avais tout de suite apprécié la franchise qui se dégageait d'elle.

Dans l'ensemble, ma première journée ne s'était pas si mal passée. Et j'allais enfin savoir qui était le mystérieux Seth Hyde, mon compagnon de chambre.

Je raccompagnais Aracelis jusque devant son internat, et quelques filles gloussèrent en la voyant avec moi. Je retournais dans le bâtiment de mon dortoir, porte 14. Ma valise n'étant plus devant la porte, je m'étonnais, et poussais la poignée de la porte. Cette fois si, elle s'ouvrit et je découvrais les lieux.

La première chose que je remarquais, ce ne fut pas les meubles, mais la personne allongée sur l'un des deux lits de la pièce.

Le jeune homme aux cheveux noirs qui m'avait interpelé pendant la matinée, n'était autre que mon compagnon de chambre, Seth Hyde. Étendu négligemment sur son lit, un livre entre ses doigts, il leva rapidement les yeux vers moi, et une expression de surprise passa dans ses iris bleus. Celle-ci disparut aussi vite qu'elle était arrivée, et il se replongea dans son livre sans dire un mot.

Me détachant de mon nouveau camarade, je parcourais la chambre du regard. Deux lits simples, deux bureaux, deux armoires, une grande fenêtre qui donnait sur la cour boisée de l'école, le tout dans des tons blanc et marron très sobres. Bien que petite, la pièce était très agréable et me mit tout de suite à l'aise. Sur l'un des deux bureaux était posé un ordinateur portable, un tas de feuilles blanches, des crayons et une pile de livres. L'autre, comme le deuxième lit, était dénué de tout matériel. Ma valise était posée sur le sol, au pied du lit vide.

Confiant, je décidais d'engager la conversation, et de bien finir la journée.

"Heu... Bonsoir je suis Gabr-"

"Gabriel Ackart, je sais lire, c'est écrit sur la porte. Peu m'importe qui tu es, ça ne m'intéresse pas. On partage la même chambre, mais si ça ne tenait qu'à moi, je n'habiterais pas ici. Alors ne t'occupes pas de moi."

Je fus gelé sur place, d'un coté par la froideur de ses propos, et d'un autre coté par le bleu glacé de son regard. Sa voix grave me fit frissonner. Au moins, il était franc dans ses dires... Je me sentis tout de suite très gêné par l'ambiance tendue qui était apparue à la suite de ses paroles. En faisant le moins de bruit possible, je défis ma valise, sorti mes vêtements, mes draps, et commençai à faire mon lit.

Gêne et fin de semaine

Un épais voile de silence était tombé sur la pièce, et je n'osais même plus respirer, me sentant de trop dans cette chambre, qui, quelques minutes plus tôt, m'avait semblée si accueillante. Je me dépêchais de vider ma valise et dès que j'eus fini, je me précipitais dans le couloir, reprenant de grandes bouffées d'air.

Si je devais vivre toute une année dans la même chambre que cet homme, j'allais devenir fou. Errant dans le dortoir, mon esprit perdu dans les hypothèses que je m'inventais au fur et à mesure, mes pas me menèrent dans une grande salle très calme.

Je fus surpris de constater que c'était une sorte de réserve d'instruments de musique. Il y avait de tout, de la flûte traversière au tuba en passant par le violon. Je repérais dans un coin de la pièce un piano couvert de poussière. Par chance, personne n'en jouait et je m'assis silencieusement sur le tabouret de bois sombre. La grande salle était vide, et la résonance semblait idéale. Je plaçais mes mains au-dessus des touches et commençai à jouer.

La mélodie de mon morceau préféré résonna bientôt dans la pièce avec un son dépassant de loin celui des autres pianos que j'avais pu essayer dans ma vie. Ce piano avait beau être vieux, il avait un son magnifique. La musique s'éleva, légère. J'avais toujours aimé l'harmonie de cette composition mais sur cet instrument, les notes me semblaient dix fois plus belles.

Je fermais lentement les yeux, mes mains glissaient sur le clavier sans que j'ai besoin de les regarder. Transporté par la musique, je ne me rendais pas compte de ce qui se passait autour de moi et quand j'ouvrais les yeux, un jeune homme était assis sur le bord du piano et me souriait, le visage dans les mains. C'était le portrait craché d'Aracelis.

"Erik Satie, Gnossienne n°1 ? Tu joues très bien, j'adore ce morceau, mais je préfère Debussy."

Il m'étonna en sortant le nom exact du morceau que je jouais, peu de monde dans mon entourage avait entendu parler de ce compositeur et encore moins ses oeuvres. J'esquissais un sourire, et engageait la conversation, ravi d'enfin parler avec quelqu'un qui partageait les mêmes passions que moi.

"Ce n'est pas grand chose, le morceau n'est pas bien compliqué. Tu joues aussi ?"

"Pas du tout, mais j'aimerais beaucoup. Je fais des études de musicologie ici, alors je m'intéresse, quoi de plus logique. Ici, on ne dirait pas, mais de nombreux élèves connaissent en détail de nombreux compositeurs, et beaucoup aussi jouent d'un instrument. C'est une des seules échappatoires qu'on ai, les cours sont très difficiles, on cherche un moyen de s'évader. D'ailleurs, si tu cherche quelqu'un qui s'y connaît vraiment bien en musique, tu devrais parler à Seth Hyde. Enfin, s'il te répond, évidemment."

Je clignais des yeux. Seth Hyde, mon chaleureux camarade de chambre, un connaisseur en matière de musique ? Finalement, ça ne m'étonnait qu'à moitié. Il était parfait dans ce rôle de pianiste glacial qui possède un don musical de génie mais qui en dehors de son instrument, n'a de contact avec personne. Cliché, mais efficace.

"Seth Hyde tu dis ? Je me renseignerais, merci pour l'info... Excuse moi de te demander ça, c'est soudain, mais, est ce que tu aurais un lien de parenté avec une Aracelis Green ?"

Il parût étonné durant quelques secondes.

"Non, pourquoi tout le monde me le demande ? Je ne sais même pas qui c'est."

Je ne pus réprimer un sourire à la vue de son air interrogateur, et continua ma discussion avec lui. Nous parlâmes quelques minutes de musique, et tandis qu'il m'expliquait ses laborieuses tentatives d'apprentissage de divers

instruments, je l'observais en détails. Il était à l'opposé physique d'Aracelis avec ses cheveux bruns et courts, ses yeux sombres, mais son grand sourire et son visage pétillant rappelait sans doute possible celui de son sosie féminin, et l'espace d'une seconde, j'envisageais de les faire se rencontrer.

Il s'éclipsa peu après, toujours le sourire aux lèvres.

"Au fait ! Je m'appelle Pepper Corell !"

J'étais content de rencontrer des gens si agréables, parmi quelques connaissances plus... Rafraîchissantes.

Revigoré par une telle entrevue, je revins à mon morceau de piano, que je terminais, et en jouait encore trois autres. Je me sentais bien mieux, et, enfin détendu, je me décidais enfin à rejoindre la chambre.

A mon arrivée, Seth était assit sur le rebord de la fenêtre, un cahier à la main. Aucun réaction à mon entrée, pas un regard ni une parole. La pluie s'était mise à tomber, et tapait doucement contre la vitre. Quand je m'affalais sur mon lit, je me rendis compte que mon agréable camarade était en train d'écrire.

Ses yeux de glace ne quittaient pas le paysage éteint et j'en profitais pour l'observer, persuadé qu'il ne me voyait pas. En le détaillant, l'image des oeuvres de Bernini me revint à l'esprit. Toutes ses sculptures représentaient des hommes et des femmes aux proportions parfaites, et aux visages magnifiques et insensibles. Seth m'apparu comme l'une de ces statues. Il ne bougeait que les mains, pour tourner les pages, et les yeux, qui passaient de la fenêtre au cahier. Il continuait d'écrire, sans détourner un instant le regard.

Allais-je véritablement passer toute mon année dans ce désespérant silence ? J'étais bien content que la rentrée se soit déroulée un jeudi, dès demain je serais chez moi et je pourrais trouver une solution à ce problème de colocataire.

Je me sentais étouffer et me rendis une dernière fois dans les couloirs, dans le but de trouver une salle de bains. Je me jetais sous la première cabine de douche que je trouvais vide. Sans attendre quoique ce soit, je me glissais sous l'eau, glacée pendant quelques secondes.

Rien ne me détendit plus que l'eau glaciale. Les quelques instants où je restais, grelottant, ma peau parcourue de frissons, me donnèrent plus de tonus que dix tasses de café. Il ne m'en fallut pas plus pour m'armer contre Seth. Je décidais de lui parler, de comprendre pourquoi il m'en voulait autant.

Quand j'entrais, Seth était de nouveau allongé, mais cette fois, il était endormi. Ma bouffée d'adrénaline gracieusement offerte par l'eau froide de la douche disparut instantanément. Il était juste habillé du pantalon qu'il avait porté toute la journée, ses autres vêtements posés sur la chaise de son bureau. Sur sa poitrine reposait son cahier, qu'il tenait encore entre ses doigts et son autre bras pendait le long du lit. J'observais son visage endormi. Il me semblait bien plus serein quand il ne se protégeait plus de sa barrière de glace.

Approchant doucement mes mains, j'enlevais le livre d'entre ses doigts et le reposait sur le bureau, résistant difficilement à la tentation de le lire.

Prit d'un élan de gentillesse, je tirais les draps sur lui et l'observais une dernière fois avant de moi aussi me glisser dans mon lit. J'attrapais un des nombreux livres qui gisait au fond de ma valise, et me lançait dans une lecture silencieuse.

Les heures défilèrent dans un silence de mort, et Seth ne bougea pas d'un pouce. Je me laissais bercer par le bruit de la pluie, et m'endormis très rapidement, en tournant le dos à Seth.

Je me réveillais aux pâles lueurs de l'aube, en même temps que le corps de Seth, qui montra enfin un signe de vie. Les doigts de sa main libre remuèrent et quelques secondes plus tard, ses yeux s'ouvrirent lentement. Il tourna son regard vers moi, et quand je m'en rendis compte, je me dépêchais de feindre le sommeil.

"Ouvre les yeux, je t'ai vu."

Pour la deuxième fois qu'il me parlait de sa voix grave, c'était encore pour me mettre mal à l'aise. Je me sentais très gêné. Pourquoi est ce qu'il fallait toujours que je fasse des choses qui me mettaient dans des situations très désagréables ? Pendant que mon rougissement diminuait, je détournais les yeux quand il commença à changer de vêtements. Pourtant je ne pus m'en empêcher, mes yeux le cherchaient sans cesse.

La faible lueur matinale qui éclairait la pièce faisait ressortir la pâleur de sa peau. Sur son visage parfait, aucune trace de fatigue quelconque, on aurait simplement dit qu'il avait fermé les yeux quelques secondes, mais pas qu'il se venait de se réveiller. Pourquoi ne parvenais-je pas à me détacher de lui ? Je devais me l'avouer, ce bloc de glace était magnifique.

M'arrachant à ma contemplation, je décidais de m'habiller pour penser à autre chose. Quelques minutes plus tard, il sortit de la chambre, me lançant un unique regard avant de quitter la pièce.

Je ne su pas comment interpréter le sentiment qui me frappa quand ses iris glacés rencontrèrent les miens. C'était comme un mélange entre de la peur et de l'attirance. En un mot, de la fascination.

Je secouais ma tête pour me réveiller. J'oubliais presque que les cours débutaient dans moins d'une demi-heure. Je me dépêchais de finir de m'habiller et je partis vers la cafétéria. Dans ma marche rapide, je bousculais Pepper, qui se joignit à moi pour un rapide petit déjeuner.

"Pourquoi tu ne m'a dis que tu es dans la même chambre que Seth ? Tu as une chance inouïe !"

Il m'étonna encore une fois de ses propos.

"Tu parles d'une chance, je me demande comment quelqu'un peu être aussi distant avec les autres. On dirait un robot, ses phrases sont courtes, sèches et froides. Il ne m'a parlé que deux fois, pour me dire 30 mots en tout, et il a faillit me congeler sur place à chaque fois qu'il m'a regardé. Je me demande sincèrement si ce type à un coeur. En quoi c'est une chance, de vivre avec un glaçon ?"

Pepper eut un petit sourire.

"C'est vrai, il n'est pas vraiment bavard, mais il s'y connaît en musique. En fait non, il s'y connaît en tout. Il à réponse à tout. Ca fait un moment qu'il est inscrit ici, avant en tant qu'élève comme nous, et maintenant en tant qu'étudiant en littérature. Tout le monde le connaît plus ou moins, mais c'est vrai qu'en réfléchissant, jamais personne n'a parlé du moindre sourire de sa part. Mais bon, toi tu es chaleureux, il devrait bien avoir une réaction au bout d'un moment !"

Comment faisait-il pour être aussi enjoué si tôt le matin ? Quoi qu'il en soit, sa gaieté me mit de bonne humeur et je partis vers les immenses salles de classes avec le moral légèrement remonté.

J'eus l'impression d'avoir raté un mois de cours dès que l'enseignant commença à parler. Le rythme était tellement élevé que je comprenais enfin pourquoi Pepper avait parlé d'échappatoire la veille. Je ne trouvais même plus le temps de reprendre mon souffle entre deux paragraphes de prise de note assidue, et pourtant, je ne pouvais empêcher l'image de Seth d'apparaître devant mes yeux toutes les minutes.

Quand le professeur accompagnée des étudiants que j'avais vu la veille entra dans l'amphithéâtre, je trouvais soudain de l'intérêt à ma morne journée. Les jeunes gens se succédaient, et enfin, quand le dernier d'entre eux entra, je trouvais celui que je cherchais. Il était toujours aussi beau, avec son charme de glace, ses yeux bleus et ses traits angéliques. Mon cher compagnon de chambre ne manquait pas à l'appel, et je ne le lâchais pas des yeux.

Ils prirent tous une place dans la pièce et Seth s'assit quelques mètres devant moi, seul, ce qui ne m'étonna pas. J'observais les muscles de son dos qui marquaient l'étoffe de son haut. Comment avait il réussi à avoir un tel corps ? De dos, de profil, et encore plus de face, il était exquis et sexy. Fille comme garçon, personne n'aurait pu le nier. D'ailleurs, je me demandais s'il était avec quelqu'un. Cette personne devait avoir du courage pour supporter tant de

froideur.

Étais-je jaloux de son physique parfait ? Voulais-je pouvoir le connaître mieux ? Avais-je envie de voir ce corps de plus près ?

Perdu une fois encore dans mes étranges pensées, il me fallut du temps pour que je remarque que l'enseignante me faisais des remarques sur le fait que je ne suivais pas du tout le cours. M'arrachant à ma dévorante observation, je me remis à écrire. Mais je ne pouvais pas résister, il était comme un aimant pour mes yeux, je ne pouvais que m'autoriser un long coup d'oeil à mon camarade de chambre dès que je le pouvais.

Durant la journée, je croisais Aracelis et Pepper, mais jamais sur une longue durée, ce qui ne me permit pas de les faire se rencontrer. Je me réjouissais de retrouver mon vrai chez-moi le soir même, pour pouvoir parler à quelqu'un d'extérieur à ma situation, demander quelques conseils.

Quand la fin des cours sonna enfin, je m'étonnais que ma tête soit toujours en place. Tous les cours étaient tellement difficiles à suivre, il allait vraiment falloir que je m'accroche pour réussir mon examen de fin d'année.

J'allais vers l'internat pour récupérer mes affaires. Quand j'entrais dans la chambre, Seth y était déjà, assit sur le bord de la fenêtre. J'essayais de ne pas faire attention à lui, et entre deux regards en coin, je rassemblais mes vêtements et jetais tout en boule dans ma valise.

"Heu... Bon week end Seth... A la semaine prochaine..."
A mon grand étonnement, ma voix tremblait. Il ne s'agissait que de lui dire au revoir pourtant. Et puis, je ne m'attendais pas à une réponse, alors pourquoi étais-je si nerveux ? Comme je l'avais prévu, il ne se tourna pas vers moi, ne me parla même pas. Je sortis donc de la pièce, déçu et de nouveau gelé par un tel comportement.

Étonnement

Traînant ma valise derrière moi, je sortis du campus, comme une centaine d'autres étudiants qui profitaient du début de leur week-end. Rapidement, j'aperçus la voiture d'Aalona, qui était souriante comme à son habitude. Je calais ma valise dans le coffre et montais.

"Bonjour Gaby ! Comment tu va ? J'ai une petite course à faire, mais on sera bientôt rentré. Alors ces deux jours, tout s'est bien passé ?"

Elle démarra en trombe et se rendit devant la boutique d'une couturière sans que j'ai le temps de lui expliquer quoi que ce soit. Elle revint quelques minutes plus tard avec une robe sur un cintre. Elle reprit sa place de conducteur et démarra de nouveau. Quand elle ouvrit la bouche pour me parler, son portable sonna. Elle répondit, sans lâcher un soupir d'exaspération.

"Oui ? Ha Seth, qu'est qu... Quoi ? ... Un étudiant de première année ? ... Je n'irais pas à ta place, et puis de toute façon, il n'est pas désagréable si ? Il ne fait que te parler. ... D'accord. Mais apprends à faire connaissance, tu dois lui faire peur. A bientôt."

Quelle coïncidence, les mêmes faits, avec le même prénom... Aalona me regarda avec un grand sourire.

"C'était qui qui t'a appelé ?"

"Ho, lui, c'était Seth, mon petit ami. Il me demandait si je pouvais faire quelque chose pour son problème de chambre. Il s'est retrouvé avec un étudiant de première année. D'habitude, il n'aime pas du tout les gens, mais celui la, il l'a trouvé différent et il l'apprécie presque. Mais malgré tout, il veut que je fasse en sorte qu'il se retrouve seul dans une chambre, parce qu'il ne sait pas comment réagir avec les gens, et qu'il ne veut pas faire de mal à ce première année, il semble l'avoir adopté. Ce qui m'étonne bien d'ailleurs."

Je restais bouche bée. Si ce Seth n'était pas le même que celui que je connaissais, je me jurais de me raser les cheveux. Pour en être sur, je questionnais ma soeur.

"Et ce Seth, il est comment ? Et il est étudiant où ?"

Avec un sourire qu'elle avait l'habitude de porter sur son beau visage, elle m'expliqua.

"Il étudie dans le même établissement que toi, à Greenleaf. Et pour te le décrire en quelques mots, je te dirais tout d'abord qu'il est très gentil, mais véritablement glacial. Il est grand, avec des cheveux noirs assez longs, les yeux bleus... Enfin, c'est quelqu'un de très bien. Tu crois le connaître petit frère ?"

C'était sûr cette fois, c'était bien le Seth de ma chambre. Je réagis aussitôt. Aalona avait bien dit que Seth était son petit ami ? Mais comment pouvaient ils bien être compatibles ? Ma soeur est tellement douce et chaleureuse, Seth ne lui correspondait pas du tout.

"En vérité, c'est mon compagnon de chambre, et donc, je suppose que c'est moi le première année dont il parlait tout à l'heure."

Aalona me regarda, étonnée. Nous arrivâmes rapidement devant chez nous, et elle m'aida à sortir ma valise en me demandant des détails sur ce qui c'était passé avec lui. Je lui expliquais tout, et elle ne pu s'empêcher de rire.

"Va vider ton sac et installe-toi, je prépare à manger. Je t'expliquerais à table."

Je lui obéis et entrais dans ma chambre. Je me sentis tout de suite mieux, avec mon vieux synthétiseur, mon lit mal fait et ma grande fenêtre. Je m'assis sur mon lit en poussant un soupir de contentement. J'étais enfin bien.

Je ne savais pas pourquoi, mais le fait que Seth soit avec ma soeur me serrait le coeur. Je voulais qu'Aalona soit heureuse, mais avec Seth, c'était différent. D'en bas, j'entendis la voix d'Aalona qui me demandait de mettre la robe qu'elle avait ramenée dans sa chambre. Je l'écoutais et me rendis dans la pièce, avec la robe sur le bras.

Je la posais sur son lit quand j'aperçus sur le bureau une photo encadrée d'elle et de Seth. Sur l'image, elle était souriante, une de ses mains sur l'épaule de Seth, sa tête appuyée contre son torse. Quant à lui, il n'avait aucune expression, toujours le froid dans les yeux. Son bras enserrait la taille d'Aalona, mais rien n'indiquait qu'ils pouvaient être ensemble, la position aurait très bien pu être adoptée par deux amis. J'avais de quoi la plaindre, une telle froideur devait être insupportable.

Je n'avais plus qu'à attendre qu'elle m'appelle, que j'en apprenne plus sur cette étrange relation. Admirant le plafond blanc, je me rappelais la pile de devoirs qui m'attendait, écrits eux aussi sur une page immaculée.

Je me mis au travail à contre coeur, écoeuré de tout ce que j'avais à faire. L'esprit complètement perdu entre les équations, les commentaires de texte et les traductions, je ne vis pas le temps passer, et quand Aalona m'appela d'en bas, plus d'une heure et demie s'était écoulée.

Dans la cuisine, ma soeur avait préparé un dîner pour 5 personnes au moins. Je m'installais à table, mon estomac réagissant bruyamment à la vue de la nourriture.

"Ca fait plusieurs fois que je t'appelle, tu devais être très occupé, d'habitude tu entends."

Sans me faire prier, j'entamais mon plat avec un appétit non dissimulé.

"Alors, soeurette, explique-moi un peu cette relation que tu as avec Seth, ça me paraît un peu ambigu."

"Oui, si tu veux. En vérité, Seth n'est pas réellement mon petit ami. C'est ce que je dis à tout le monde pour faciliter les explications quand j'en parle, mais nous ne nous aimons pas comme un couple. Il agit avec moi comme un protecteur, ou un grand frère. Quand on nous demande, à l'un ou à l'autre, si nous sommes en couple, nous répondons que oui, comme ça nous n'avons pas de problèmes. Pourtant, nous ne nous sommes jamais embrassés, et il est rare que nous nous touchions. La photo dans ma chambre est une exception, ce jour là, je m'étais fait très mal à la cheville et il me soutenait par la taille pour que je puisse marcher. C'est la seule fois où nous avons véritablement été en contact. Pourtant, il est adorable, et malgré sa froideur apparente, il est très gentil. Il faut juste briser la glace"

Ses explications m'apaisèrent. Ainsi, Seth n'était qu'un de ses proches amis. Sans vraiment savoir pourquoi, j'étais rassuré de savoir qu'il soit toujours seul. La question que je me posais désormais était, comment Aalona avait elle réussi à faire fondre cette enveloppe de glace qui l'entourait ?

Tout en réfléchissant, je dévorais le contenu de mon assiette. J'avais toujours beaucoup aimé la cuisine de ma soeur, mais si en plus je la comparais à celle du campus, il n'y avait pas photo. Entre deux bouchées, j'arrivais quand même à m'exprimer convenablement.

"Tu sais, il ne m'a parlé que deux fois, et à chaque fois avec une froideur vraiment terrible. S'il t'a dis qu'il m'appréciait ne serait ce qu'un peu, je n'imagine pas ce que se serait s'il ne m'aimait pas. Comment tu as fait pour qu'il soit un tant soit peu amical ? Il ne regarde que la fenêtre, il écrit en permanence, et je le trouve tout bonnement glacial. Alors éclaire-moi un peu, je ne vais pas faire l'année dans ces conditions."

Elle sourit et le vert de ses yeux s'illumina.

"En vérité, je n'ai pas vraiment fait quelque chose de spécial pour établir un contact, mais dès que je le voyais, je lui parlais, de tout et de rien, du temps, de l'actualité, enfin ce qui me passait par la tête. Il ne me répondait jamais évidemment, mais malgré tout, à force, il m'a parlé de sa propre initiative. Je l'ai aidé un soir à trouver une tenue, et par la suite, quand il a vu que je n'étais pas méchante je suppose, il à commencer à me parler de lui-même. Je ne te garantis rien mais tente quand même, on ne sait jamais."

Elle me fit un clin d'oeil en souriant.

"En parlant de soirée petit frère, dans deux semaines, il y une sorte de bal costumé, organisé tous les ans pour nouer des liens entre les nouveaux et les plus anciens. C'est à chaque fois une très belle fête, et cette année à mon avis, tu pourras même jouer avec l'orchestre. Réfléchis à une tenue pour toi, en ce qui me concerne, j'ai déjà fait faire la mienne !"

C'était donc ça, la grande robe blanche qu'elle était allée chercher. Comment allais-je trouver le temps de faire un costume, entre les cours insoutenables, les piles de devoirs qu'on nous donnait et mes tentatives de contact avec Seth ?

Malgré le programme chargé qui m'attendait, je ne pu m'empêcher de sourire. Peu être allais-je enfin mieux connaître Seth.

Durant le repas, je parlais à ma soeur de tout ce qui s'était passé durant les deux jours et elle me rassura sur le rythme des cours, que tout allait bien se passer.

Le dessert englouti, je sentais la fatigue qui me tournait la tête. Aalona m'ébouriffa les cheveux et me conseilla d'aller dormir, qu'elle s'occuperait de quelque chose pour moi. Ne me faisant pas prier, je montais les escaliers, mes yeux se fermant tout seuls. Une fois dans ma chambre, je me débarrassais de mes vêtements, et me glissais dans mes draps, complètement épuisé. Avant de sombrer dans le sommeil, je me demandais de quoi ma soeur allait s'occuper.

Le lendemain matin, je me tournais dans mon lit, à peine réveillé. Aussi, je m'étonnais de ne pas voir Seth en face de moi. Je me souvins que j'étais chez moi, et que dans ma chambre, Seth n'était jamais venu. Je jetais un coup d'oeil à mon réveil, et je me levais d'un bon quand je vis 11 : 26 inscrit sur le cadran. Comment avais-je fais pour autant dormir ?

Je sortis de ma chambre, la main dans les cheveux.

"Aalona ?"

Pas de réponses. J'étais bien réveillé désormais, et une fois dans la cuisine, je vis tout de suite le petit mot manuscrit posé sur la table.

"Gabriel, je suis parti m'occuper d'une petite bricole pour toi. Je serais de retour vers midi, alors je compte sur toi pour un brin de ménage et un déjeuner correct. A tout à l'heure.
Aalona"

Je me dépêchais de m'habiller et je me mettais aux fourneaux. L'avantage avec Aalona était qu'elle n'est pas du tout difficile, je pouvais donc préparer ce que je voulais. Après une improvisation d'oeufs au bacon, je me mis au ménage. Ma soeur faisait déjà beaucoup pour la maison, lui donner un coup de main quand je le pouvais me paraissait plus que normal.

L'histoire du bal costumé me revint en mémoire. En quoi allais-je bien pouvoir me déguiser ? Il était rare que j'en trouve un qui me plaise, et encore plus rare que j'en trouve un qu'il m'aille. Le seul que j'avais une fois trouvé à mon goût, dans un vieux théâtre était celui d'un noble du 18èmesiècle, que j'avais perdu dans notre récent déménagement.

La porte d'entrée s'ouvrit et je me dépêchais d'accueillir Aalona. Souriante comme toujours, elle portait les fiches de l'hôpital dans lequel elle étudiait.

"J'ai beaucoup de travail à faire, ma petite course pour toi à été plus longue que prévue. Tu peux me faire chauffer un truc à manger ? Je ne t'embêterais plus après ça promis !"

Elle monta dans sa chambre, m'ébouriffant les cheveux au passage. Je m'empressais de lui amener une assiette et la laissait travailler. Sans envie, je décidais de l'imiter, histoire de ne rien avoir à faire le dimanche.

Je finis ma dernière ligne deux heures après avoir commencé mes propres devoirs. Enfin débarrassé, je m'affalais sur mon lit en poussant un soupir de satisfaction. Je m'apprêtais à jouer quelques morceaux au piano quand en bas, on frappa à la porte.

"On attend quelqu'un Aalona ?"

"Pas que je sache. Va ouvrir et fait le monter si c'est pour moi."

Je descendais ouvrir, me demandant qui pouvait bien passer chez nous, d'habitude, personne ne venait nous rendre visite. J'ouvrais la porte, prêt à tout et n'importe quoi.

Tout, sauf Seth.

Son regard glacé croisa le mien à la première seconde. Il était la dernière personne à qui je m'attendais.

"S... S... Seth ? Qu'est ce que tu viens faire chez moi ?"

Pendant une fraction de seconde, je crus apercevoir de la surprise sur son visage. Son air hautain reprit le dessus. Sans dire un mot, il entra et grimpa vers la chambre d'Aalona.

"Seth, tu n'es pas chez toi, ne te permet pas tout !"

Il entra dans la chambre sans frapper et s'assit sur le bord du bureau où travaillait ma soeur. Je m'empressait de le suivre, étonné qu'il fasse comme chez lui sans aucune retenue. Il me désigna d'un geste de la tête.

"Aalona, qu'est ce qu'il fait chez toi ?"

Ma soeur afficha un de ses beaux sourires et lui répondit calmement.

"Mais enfin Seth, tu ne te souviens pas ? C'est Gabriel, mon frère. Je t'en ai parlé plus d'une fois. Si j'ai bien compris ce que tu m'a expliqué hier, vous êtes donc tous les deux dans la même chambre. Je suis désolée mon cher ami, mais je ne ferais rien pour toi. Gabriel est quelqu'un de très gentil et social, tu as toi aussi un tas de qualités, vous allez devoir vous entendre. Si tu as un problème avec lui, parle en avec lui, pas avec moi, vos histoires ne me regardent pas. Tu avais besoin de quelque chose à part ça ?"

Le visage parfait de Seth prit un air étonné. Aalona avait véritablement réussi à tenir tête à ce bloc de glace ? Plus je l'observais plus j'arrivais à une triste conclusion. Il était aussi beau qu'inflexible, et personne ne pourrait faire fondre cette glace.

J'avais envie de le connaître ne serait-ce qu'un peu mieux, juste pour savoir qui il était vraiment. En vérité, j'avais le désir d'être quelqu'un dans sa vie. Etait-il déjà trop tard pour nouer quelque lien que ce soit avec lui ? Il avait sûrement déjà son univers, ses amis, et je n'étais pas du tout du genre à m'immiscer dans la vie de quelqu'un comme ça. Mais pourtant, la tentation était vraiment forte, son seul être est un mystère magnétique.

Ils parlèrent pendant quelques minutes, les yeux dans les yeux, avec des paroles froides comme à l'habitude de Seth, et il sortit de la chambre, légèrement exaspéré. Pour une fois, sur son impassible visage était apparue une émotion, et je m'étonnais à le fixer.

"Je suppose que je te verrais lundi."

Il descendit l'escalier, de sa démarche princière.

"Ca m'a fait plaisir de te voir !"

Je me frappais la tête quand je me rendis compte de ce que j'avais dis. Pourquoi m'efforçais je de lui parler ? J'étais persuadé que ma personne ne lui inspirait que de l'indifférence, et ça me faisait mal, même si je m'étais fais à l'idée que jamais je ne serais quelqu'un pour lui.

Etonnamment il se retourna vers moi à la suite de mes paroles. Ses iris bleus me fixèrent pendant trois secondes et il reprit sa marche.

"Moi aussi."

Il était impossible qu'il ai dit ça... Non, je me faisais sûrement des idées... Quand la porte se ferma dans l'entrée, un sourire niais éclaircit mon visage. Seth m'avait enfin parlé une seule fois sans être agressif.

Aalona vint se poster derrière moi et posa une main sur mon épaule.

"Tu vois ? Il ne mord pas !"

Elle souriait presque autant que moi. Etait-elle l'origine de ces paroles ? Je n'avais plus qu'une envie, être lundi soir, pour pouvoir lui parler un peu plus, même tout simplement de le voir. Qu'avait il de si particulier pour me donner tant envie d'être avec lui ?

Télephone et chemise

"Aalona... C'était quoi cette course que tu avais à faire pour moi ?"

Avec Seth, j'en avais presque oublié cette "bricole" dont elle avait parlé.

"Ha ça... Tu verras mercredi, dans une semaine et demie. C'est une petite surprise."

Elle me fit un clin d'oeil et retourna dans sa chambre, prête à se remettre au travail.

Le flou se créa dans mon esprit et j'imaginais tout et n'importe quoi pendant que je descendais les escaliers. Par la fenêtre, j'aperçus Seth qui disparaissait dans l'allée, de son pas lent et altier. Je n'en revenais pas de l'avoir vu, chez moi, faire un caprice pour ne plus avoir à partager ma chambre.

Sans réellement savoir pourquoi, j'étais soulagé qu'il reste à mes cotés et triste qu'il ai voulu partir. Ne me supportait t'il pas à ce point ?

Je décidais de me changer les idées en jouant du piano. Mais malgré les mélodies que je jouais les notes prenaient toutes un air froid et se détachaient les unes des autres. Même la musique était soumise à l'influence de Seth.

Les yeux clos, je ne pensais à rien d'autre que lui, et le maudissait intérieurement de l'infect sujétion qu'il exerçait sur moi sans en être conscient. Son attirant magnétisme prenait de plus en plus de place dans ma tête et je ne savais pas comment penser à autre chose.

Je me frappais la tête, me trouvant ridicule d'avoir de telles pensées. A force de jouer, la musique entra dans mon esprit et chassa quelques instants l'image du parfait visage de Seth.

J'avais envie de l'oublier, qu'il cesse de détruire toutes les autres pensées qui existaient dans mon esprit, mais malgré ma motivation, Seth vivait dans ma tête et rien n'arrivait à le déloger.

Je m'affalais sur mon lit, délaissant mon piano, me demandant pourquoi j'étais si désireux d'entrer dans le monde d'un prince glacial.

Je jetais un oeil à la grande fenêtre ancienne au-dessus de mon lit, pour penser à autre chose. L'été touchait à sa fin, et le ciel limpide se faisait plus clair. Nous arrivions bientôt en automne, c'était à ce moment là de l'année que je me sentais le mieux.

Je comptais passer mon dimanche dans la forêt, pour me changer les idées, déjà très embrumées par mes quelques instants en tant qu'étudiant. Je profitais du reste de ma journée pour me détendre au maximum.

Ayant besoin d'un moment de relaxation, je me rendis dans la salle de bain et restais plus d'une heure dans un bain brûlant, étouffé par la vapeur omniprésente. Le visage à moitié immergé dans l'eau, je tentais de calmer mes nerfs quand ma soeur entra dans la salle de bain.

"Mais qu'est ce que tu fais la ?"

Je me mettais en boule dans la baignoire, me demandant la raison de sa présence.

"Ho Gaby, arrête un peu, j'en ai vu d'autres... Je voulais simplement te demander si tu voulais que je fasse une

machine, comme je fais le noir."

Je me grattais la tête, réfléchissant aux vêtements noirs que j'aurais à laver.

"Au fait, petit frère. Depuis quand tu porte des chemises ?"

Elle brandit fièrement une légère chemise de soie aux manches longues. Il était vrai que depuis mes dix ans, je ne portais que des vêtements dans lesquels j'étais à l'aise, et les chemises n'en faisaient pas parti.

Je regardais Aalona, confus, durant quelques secondes.

"Bon, je m'occupe de ton linge. Trempe bien frérot !"

Elle posa négligemment la chemise sur le bord d'un meuble et sortit de la salle de bain. Je finis rapidement de me laver les cheveux et sorti de la baignoire, intrigué par la découverte de ma soeur.

Après m'être séché, je retournais dans ma chambre, la chemise dans les mains. Je l'observais en détail, assis en tailleur sur mon lit, emmitouflé dans un épais peignoir. C'était une chemise simple, au tissu fin et léger. Machinalement, je la portais à mon nez, comme à mon habitude, pour imaginer à qui elle pourrait appartenir.

Une très légère odeur subsistait encore sur le tissu. C'était un mélange de senteurs impossibles à décrire, comme une note de vent, un extrait de bois ou une touche de roche. Aussi légère était elle, j'étais totalement envoûté par l'odeur que dégageait ce petit morceau de tissu.

Je le serrais contre moi, quand l'évidence me frappa. La seule entité masculine que j'avais approché récemment était Seth, qui était également mon voisin de chambre. En faisant mon sac, j'avais du emporter un de ses vêtements avec mes propres affaires...

Je ne savais pas pourquoi, mais le fait de posséder un vêtement appartenant à Seth me rendait étonnement heureux. Je glissais la chemise sous mon oreiller et descendit gaiement dans la cuisine pour aider Aalona.

"Alors Gab, à qui est cette chemise ?"

"Je ne sais pas tellement, ça doit être à quelqu'un de l'internat, je ferais un tour lundi, pour voir à qui c'est."

Avec son sourire habituel, elle cuisinait du poisson en chantonnant. Je lui proposais mon aide, qu'elle accepta joyeusement. Nous préparâmes un léger dîner en échangeant des anecdotes, comme à chaque fois que nous nous retrouvons ensemble. J'étais heureux de vivre avec une personne si chaleureuse et agréable, avec qui il n'y avait jamais de problèmes et uniquement de bonnes surprises.

C'était l'exact opposé de Seth, glacial et arrogant, et pourtant, j'avais envie de le revoir, malgré tout ce qui nous séparait. Je profitais de tous les moments échangés avec Aalona, qui m'étaient devenu avec le temps de plus en plus précieux.

Elle était de moins en moins présente, ses études à l'hôpital s'intensifiant de jour en jour, et nous nous voyions de moins en moins. Pourtant, c'était elle qui m'avait inculqué de nombreuses bases et m'avait donné un millier d'audacieux conseils. Je n'aurais pu rêver mieux comme modèle, et depuis mon enfance, je faisais tout pour me montrer à la hauteur de ce qu'elle représentait pour moi.

Attablés tous les deux, autour d'un plat de saumon, nous nous racontions les derniers potins quand je sentis mon téléphone vibrer. M'excusant au près de ma soeur, je m'éclipsais dans le salon et répondais.

- "Allô ? Qui est-ce ?

- Gabriel ? C'est Aracelis ! J'ai besoin d'un service.
- Comment tu as eu mon numéro ?
- Sur l'annuaire du campus, enfin ! Je crois que j'ai encore des choses à t'apprendre à toi. Est-ce que tu peux m'aider ? Je n'ai plus Internet, et j'ai besoin d'une adresse très importante.
- Oui, je m'en occupe. Donnes-moi de quoi chercher, et je te rappelle demain.
- Merci beaucoup, tu me sauves la vie... Tapes "Adresse foyer des jeunes psychologie GreenLeaf."
- Heu... Très bien. Je fais ça. A demain !"

Je retournais dans la cuisine, étonné par une telle requête. Aracelis suivait certainement des cours de psychologie, ou quelque chose qui s'en rapproche. Effaçant mon amie de mon esprit le temps du dîner, je reprenais ma conversation là où je l'avais arrêté quelques minutes auparavant.

Quand nous eûmes fini de manger, je ne m'attardais pas et grimpais rapidement dans ma chambre, pour aider Aracelis du mieux que je pouvais. Allumant mon ordinateur, je me demandais bien comment accéder à l'annuaire du campus, ayant dans l'idée de récupérer quelques numéros.

La recherche aboutissant rapidement, je notais l'adresse que j'avais trouvée sur un carnet. Mes doigts s'arrêtèrent quelques instants au-dessus du clavier, et tapèrent le nom de Pepper. Son numéro s'afficha sur l'écran, numéro que je notais a la suite de la recherche d'Aracelis.

Avant de fermer la page, mes pensées dirigèrent mes mains au-dessus des touches, et je vis s'inscrire "Hyde Seth". Je ne me rendis compte qu'après coup du geste que je venais de faire, mais je laissais le moteur de recherche effectuer sa tâche. Pour finalement n'aboutir à rien.

J'aurais du m'en douter, d'un coté, il n'avait pas l'utilité de donner au campus entier son numéro de portable, et d'un coté, personne ne souhaitait avoir le numéro d'un tel individu.

Quelque peu déçu malgré tout, je me décidais à aller dormir, voulant me rapprocher du lundi assez rapidement. En me glissant dans mes draps, je sentis le froid le long de mon dos. N'y prêtant pas attention, je m'endormis, l'esprit embrumé de questions sans réponses.

Les autres fictions de Darkecho :

Nuit d'orage *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3656.htm*

Le Coeur Révélateur *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3191.htm*

Qu'est ce que pour nous, mon coeur *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3176.htm*

Sacrifice *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3174.htm*

Remember *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3173.htm*

Pizza and Love *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3172.htm*

Akuroku : l'Histoire d'une After Life. *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3171.htm*